

La Lettre des Masters



La « grande Sopra », Sopra Steria Group



Cette fin d'été s'annonce particulièrement riche en événements. Le projet de Sopra prend corps. Le 3 septembre marque la date de naissance d'un leader européen de la transformation numérique. Sopra a annoncé que son conseil d'administration avait entériné son changement de nom en Sopra Steria Group. Après 46 ans d'existence, la « petite Sopra » dont parlait la vidéo des 30 ans va franchir une nouvelle étape et quelle étape : plus que doubler ses effectifs et son chiffre d'affaires. Vous pouvez en suivre au jour le jour sa montée en puissance sur le site « *sopra steria* »

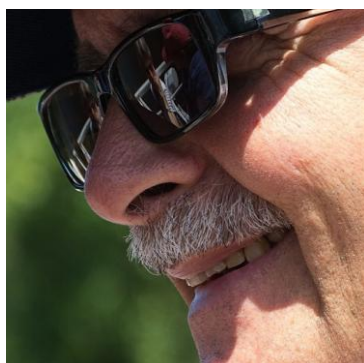
2015 sera pour le Cercle une année exceptionnelle de rencontre lointaine puisque nous allons rendre visite aux soprasiens de Sopra India. L'annonce a été accueillie avec enthousiasme et les intentions déclarées sont nombreuses. Le montage est en cours et vous recevrez des précisions début octobre.

Dans quelques jours, certains vont se retrouver à Hautecombe auprès de Frédérique pour écouter le pianiste Frank Braley ou à Domont pour le festival du Cirque avec un programme de haute tenue (voir page 3). Ces rencontres en petit comité deviennent très prisées. Pour l'an prochain, de nouveaux projets sont à l'étude afin de multiplier ces occasions de rencontre si appréciées. Notez bien la date du 14 novembre. Nous nous retrouverons à Presbourg pour notre AG dont l'invitation vous parviendra bientôt.

Bel automne !

Henri Petiteau

Président du Cercle



Belle moustache !

La catégorie **Portraits** a permis d'immortaliser les Masters dans les situations les plus inattendues, en chapeau sous le beau soleil ou encore assoiffés devant une *grosses Bier*. Mais c'est Patrick Mirer qui s'impose avec le portrait de Daniel Vibert.

Il emporte aussi la troisième place pour sa foule d'officiers nazis transparaisant derrière les vitres du Bundestag. Il encadre ainsi Sylvain Tisserant qui a croqué sur le vif notre amie Françoise Château.

Berlin inspire les Masters photographes

En Allemagne, 21 Masters photographes se sont lancés à travers la ville pour chasser de belles images pour notre deuxième concours photo. Quatre catégories cette année : *Paysages, Portraits et Humour, en plus du Coup de cœur du Président*. Ce sont ainsi près de 100 clichés que le jury, présidé par Jean-Paul Magis avec Michel Cauchois, Jacques Jouvard et Susan Peel-Robert, a eu la tâche difficile de noter. Les quatre gagnants : Alain Pagano (pour la deuxième année de suite), Patrick Mirer, Pierre Sevray et Jean-Luc Château. Jean-Paul commente les choix.



Das Auto

Pierre Sevray qui s'impose aux deux premières places. Il remporte les suffrages avec une scène insolite de mamans véhiculant des enfants dans des poussettes à famille nombreuse, et la vue du pigeon abrité dans le fût d'un canon. Christian Roussel a eu la même idée, mais l'élève ne dépasse pas le maître, sa composition et son cadrage ont moins séduit le jury. Bravo tout de même à lui pour sa troisième position sur le podium !

La catégorie **Paysages** pouvait couvrir les monuments ou encore la magnifique nature ou les perspectives que l'on trouve à Hambourg et Berlin. Le match a été serré entre Alain Pagano, Annie Gaertner (vue du toit du Sony Center) et Michèle Vibert (murs tagués



Bulles de fête

sur fond de la tour Mercédès). C'est finalement Alain qui l'a emporté avec sa photo associant une belle façade classique sur le Gendarmenmarkt et les éphémères animations de rue.

Lire la suite page 4

Arts et Cultures

Cette rubrique est destinée à tous ceux qui souhaiteraient faire passer leur coup de cœur pour un livre, un CD, un film ou tout autre événement culturel. La sélection de ce numéro a été réalisée par Annie et Raymond Gaertner.

Livres

Le dieu des petits riens

Roman indien de Arundhati Roy, Editions Folio



Ce roman raconte le destin tragique de deux jumeaux de huit ans confrontés au monde des adultes, à la déchéance de leur famille et aux interdits amoureux. Construit sur la base d'allers-retours permanents entre présent et passé, plein d'humour et d'émotion, ce premier roman d'une jeune auteure indienne qui s'en prend à la tradition des castes, de la

religion et de la politique dans la société indienne moderne a remporté le prestigieux Booker Prize.

Bandes dessinées

Putain de guerre - Intégrale

BD de Tardi et Verney, Editions Casterman



A l'occasion des commémorations du centenaire de la fin de la guerre de 14-18, voici un superbe ouvrage réalisé par Tardi, dans lequel il a su retranscrire autour d'un personnage de fiction, toute l'atmosphère et l'horreur qui ont marqué cette terrible période. L'ensemble est réalisé avec un souci de véricité et une

extrême rigueur de reconstitution, grâce au travail documentaire de l'historien Pierre Verney. Cet album, présenté sous la forme d'un découpage de trois dessins par page, débute en couleurs mais prend une coloration de plus en plus sombre au fil des pages, au fur et à mesure que la guerre se prolonge.

C'était la guerre des tranchées : 1914-1918

BD de Tardi, Editions Casterman



Pour rappel, et dans la lignée de cette période, cet autre chef-d'œuvre de Tardi (réédition 2014), dans lequel il évoque avec sa propre vision, ce que fut la boucherie de la première guerre mondiale. Il s'agit d'une suite de récits qui n'ont de point commun que la guerre, suivie d'un cahier graphique d'une quarantaine de pages regroupant

des documents : illustrations, croquis, affiches de films, etc.

Musiques

Arpeggione

Gautier Capuçon et Frank Braley, Editeur Erato

Découvert lors de leur récital à la journée musicale de l'abbaye d'Hautecombe (au bord du lac du Bourget en



Savoie), on retrouve ici ce duo interprétant des œuvres de Schubert, Schumann, Debussy et Britten. Cet enregistrement reprend un programme légendaire enregistré par Mstislav Rostropovitch et Benjamin Britten consécutivement à leur rencontre au début des années 60.

Vidéos

Il était une fois en Anatolie

Film turc réalisé par Nuri Bilge Ceylan, sorti en 2011



Dans la nuit au cœur des steppes d'Anatolie, un meurtrier tente de guider un groupe d'hommes constitué d'un procureur, d'un médecin et de policiers vers l'endroit où il a enterré le corps de sa victime. Au cours de ce périple, une série d'indices sur ce qui s'est vraiment passé fait progressivement surface.

Film magnifique et troublant, justement récompensé par une palme d'or à Cannes.

Rencontres

Carrières de lumières

LES BAUX-DE-PROVENCE

Klimt et Vienne, un siècle d'or et de couleurs



Superbe spectacle où l'on se trouve immergé dans la couleur et le son, projeté jusqu'au 4 janvier 2015 sur les murs des Carrières de Lumières et proposant une vision

originale des œuvres de Gustav Klimt, ainsi que d'autres artistes qu'il a influencés et qui ont révolutionné la peinture viennoise du 20^e siècle. Très lumineuse et colorée, cette mise en scène est un vrai régal, à consommer sans modération !

<http://www.carrieres-lumieres.com/preparer-sa-visite/horaires-et-acces>



Entre chaque projection on peut également découvrir, au travers d'une mise en scène originale, le spectacle fascinant des « villes invisibles » qui est issu du rêve utopique de la ville

idéale, « en parcourant des villes imaginaires aussi ambitieuses que fragiles ».

<http://www.carrieres-lumieres.com/fr/evenements/villes-invisibles>

Si vous avez envie de contribuer lors d'une prochaine parution de « Arts et Cultures », contactez Raymond sur gaertner.raymond@numericable.fr

Vies de Masters

Patrick Mirer : mission caritative

Etre bénévole dans une association caritative, c'est quoi ? pourquoi ? pour qui ? Pour certains, cela peut être une vocation, une aspiration de nature religieuse... pour moi, il en a été autrement. J'ai toujours considéré avoir été avantagé dans la vie car, même si celle-ci a présenté quelques turbulences affectives ou professionnelles, je peux considérer avoir été gâté. Suite à ces considérations philosophiques, il m'apparut que libéré de mes obligations professionnelles il m'appartenait d'aider de mon mieux des gens dans la détresse, non pas en les supportant financièrement mais en les aidant (indirectement) à évoluer et à s'en sortir.

C'est ainsi que je me suis retrouvé bénévole dans une ONG connue sous le nom de ATD Quart Monde (ATD comme Aide à Toute Détresse), suite à une conversation avec un ami il y a maintenant trois ans. Je pars de rien dans ma nouvelle activité, uniquement de la bonne volonté et de la rigueur. Me voilà propulsé responsable de la gestion immobilière avec, pour seule expérience, une participation à des syndicats et des passés de locataire/propriétaire mais une logique de directeur de projet !

ATD Quart Monde est propriétaire de sept logements loués à des tiers ou mis à la disposition de nos équipes, et trois « Maisons Quart Monde » dans des immeubles en copropriété, avec en plus des représentations (donc des locaux) dans les principales villes françaises. A cela s'ajoutent les centres historiques du mouvement à Méry-sur-Oise, Pierrelaye, Baillet-en-France, Noisy-le-Grand, plutôt orientés vers des activités de formation, de gestion de publications.

Bibliothèques de rue - Mes premières tâches de terrain vont consister à connaître le parc immobilier en me déplaçant sur les différents sites de la région parisienne. Certaines activités comme les universités du savoir ou les bibliothèques de rue vont probablement me permettre de connaître les personnes en détresse. Il s'agit de centres de rencontre principalement dans les grandes cités permettant les échanges entre les différentes populations et notre mouvement.

Ma mission (outre la gestion administrative du parc immobilier, le suivi des dons et legs) est de proposer aux démunis des alternatives à des relogements de travailleurs sociaux, de négocier avec les communes des conventions d'aide pour les travaux, de lancer des appels d'offres dans le cadre de travaux – avec l'aide d'architecte bien entendu ; sans oublier le quotidien, les petits travaux (fuites, peinture, analyses du plomb, des normes électriques, du traitement de l'amiante,...), le traitement des taxes d'habitation, des taxes foncières,... et l'élaboration d'un budget prévisionnel, de la gestion du réalisé - attention à la Cour des Comptes !

La personne que je remplace s'est acquittée de cette tâche durant plus de sept ans, mais je ne suis pas isolé. Je peux compter sur la ténacité des relais de terrain à travers les mouvements locaux en France et à travers le monde et, en prime, la bonne volonté de chacun. L'esprit de ce bénévolat est partout présent et une des difficultés est que « bonne

volonté » faisant ne permet à aucun moment de juger, de contraindre, de muter qui que ce soit : c'est une entreprise à part entière, sans la gestion de la performance.

Ce qui est également surprenant est la diversité des profils permettant la prise de la mayonnaise : ainsi énarques, comptables, polytechniciens, techniciens de surface, centraliens, étudiants, « marginaux » ... discutent d'égal à égal sans aucune notion de hiérarchie, mais à la poursuite d'un même idéal : aider à vaincre la misère. Pour citer le fondateur, Joseph Wresinski : « *On ne s'en tire pas tout seul, on s'en tire avec les autres, ...* ».

Si ce genre de mission et bien d'autres dans ce mouvement vous intéressent, si vous avez un peu de temps à consacrer aux autres, n'hésitez pas à me contacter sur patrick.mirer@atd-quartmonde.org

P. Mirer

Nouveaux Masters

Le Cercle souhaite la bienvenue à Ibrahim Celik.



Ibrahim Celik

Voici un nouvel Ulysse qui revient vivre parmi les siens. Qu'est-ce donc qui pousse tant de nos anciens, disparus en mer Egée chez les Cyclopes et les nymphes, à rejoindre finalement leur Ithaque, leur Sopra bien-aimé ? Le mystère reste entier, mais l'histoire se répète. Au départ, nous avons un héros jeune et brillant : Ibrahim est ingénieur de l'Ecole Centrale de Lyon. Il compte toujours de grands faits d'armes chez Sopra : Ibrahim fut Directeur de DSRH de 1987 à 1996. Suivent de nombreuses péripéties dont notre Ulysse sort toujours grandi : pour Ibrahim, c'est Atos de 1996 à 1998, puis LogicaCMG France. De 2002 à 2005, on le retrouve chez Thales IS Consulting. Dans chacune de ces aventures, il est aux avant-postes. En 2005, il crée RADÈS Consulting, un cabinet de 20 personnes. Enfin l'histoire s'achève par un retour au port d'attache. Quel est donc ce mystère qui rend Sopra si attachant ?

J-C. Debray

Brèves

• **Cirque** – N'oubliez pas le 15^e Festival du Cirque du Val d'Oise, dont Michel Cauchois est l'un des organisateurs. Il a lieu du 26 au 28 septembre à Domont, avec un programme très riche : des artistes et troupes lauréats des festivals de Monte Carlo, Budapest, Figueras et Massy se produiront sous vos yeux ébahis. Renseignements : mcauchois@wanadoo.fr. Réservations sur le site www.cirqueduvaldoise.fr.

• **Conférences à l'Ecole Militaire** – Henri nous informe que Minerve reprend son cycle de conférences mensuelles après la pause de l'été. Contactez-le pour plus de détails.

- le jeudi 25 septembre de 18h à 20h, une conférence - débat avec Gilles Kepel, sur "*Le chaos moyen-oriental et ses conséquences en France*".
- le jeudi 16 octobre de 14h à 18h, un colloque sur l'Afrique sud saharienne.

Carte Postale

Le temps s'immobilise à Bali

Dédier sa vie à IBM Paris ou vivre à Bali ? Cette question s'est imposée à Jacques un jour de prise de conscience existentielle. Une belle Balinaise du nom d'Ani l'aida sûrement dans son choix. Il lui a même peut-être dit des choses du genre : " Songe à la douceur...là-bas ...vivre ensemble... aimer à loisir au pays qui te ressemble." A la différence de Baudelaire qui acheva ses jours rue Lauriston, Jacques et Ani choisirent Bali. Il devint photographe et elle professeur. Ils achetèrent une propriété à Tirtagangga (à l'est de Bali), creusèrent une piscine, bâtirent des demeures traditionnelles, habillèrent le site de sculptures et de photos signées Jacques, firent de leur paradis des chambres d'hôtes, des chambres de rêve. *Le temps s'immobilise à Bali...*

Vingt ans après, je passe par là un jour de mai 2014 et m'y installe pour la semaine. Amis Masters, le succès d'un voyage dépend souvent d'une bonne adresse : <http://www.villagangga.com> - villagangga@yahoo.com.

Découvrir la Villa Gangga, c'est entrer de plain-pied dans un tableau de Gauguin ! Et l'on fait immédiatement partie de la famille. La propriété jouxte le Water Palace, lieu au charme incroyable où s'agencent fontaines et bassins sur lesquels on marche grâce à un judicieux système de pierres qui affleurent. Le paysage dans cette contrée est composé de rizières en terrasses caractéristiques de Bali. La mer est proche, riche en poissons étonnants à deux mètres du rivage. Pour la plongée, les passionnés iront aussi à Menjangan au nord-ouest de l'île. *Le temps s'immobilise à Bali...*

Certes, il faut rayonner et plusieurs points d'attache sont à prévoir. Par exemple, des milliers de temples jalonnent routes et villages. Il faut au moins voir le site de Pura Luhur Uluwatu (au sud) surplombant l'océan de plus de 200 m, le temple de Pura Ulun Danu au lac Bratan, le temple Saraswati à Ubud. Ils montrent que Bali est à 95% hindouiste, une particularité en Indonésie à majorité musulmane. Il faut aussi assister à un spectacle de danses

Le Water Palace



traditionnelles, écouter le gamelan, voir un ketchac, tourbillon de chanteurs danseurs qui s'achève avec le feu qu'un acteur éteint en s'asseyant dessus ! Il faut vivre au cœur d'une fête balinaise. J'ai vécu Galungan, fête de la victoire des forces du bien. Les familles se rendent au temple, vêtues de soies, bijoux, turbans. Les femmes portent sur la tête des paniers d'offrandes. Tout n'est que couleurs, senteurs, rires et musiques. *Le temps s'immobilise à Bali...*

Des hauteurs du volcan Batur jusqu'à la forêt sacrée des singes voleurs de crème solaire, Bali est un paradis. Paradis perdu ou presque, hélas ! Les déforestations massives à Sumatra, la pollution à Jakarta, l'absence de traitement des déchets asphyxient toute la région. Pour ce que j'en ai vu, Bali est encore préservée. Mais attention : *le temps presse pour Bali...*

J-C. Debray

Concours photo (suite de la page 1)

Pour le Coup de cœur du Président, Henri a retenu ce portrait (catégorie Humour) réalisé par Jean-Luc Château d'un jeune punk venu à Berlin sans doute pour le Carnaval et qui séjournait à notre



Mais qui est ce Master ?

hôtel. Il ne devait pas se coucher car la coiffure est restée intacte pendant tout notre séjour !

Le cumul de toutes les notes du concours donne le palmarès suivant : du premier au cinquième, Alain Pagano avec 143 points, puis ex-aequo avec 142 points Annie Gaertner, Patrick Mirer et Pierre Sevray, enfin Sylvain Tisserant avec 136 points. Bravo et merci à tous nos concurrents, en attendant la remise des prix à l'AG du Cercle le 14 novembre.

J-P. Magis

A noter : l'ensemble des photos du concours est visible jusqu'à la fin de cette année sur le dropbox de Jean-Paul aux adresses suivantes. Vous pourrez y accéder directement sur votre version électronique de cette Lettre :

Paysages :

<https://www.dropbox.com/sh/u160aapi3t1fbve/AADV6UsZh6i2ENts1M14cGwKa>

Portraits :

<https://www.dropbox.com/sh/f6dohi1yn4h33t9/AAABhhipiAZ8cYMnBWYKZi9Hz>

Humour :

<https://www.dropbox.com/sh/3hrmxxp93ruha6rv/AABSpSzUy9CRLp8rBxHreNOa>

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray.

Secrétaire : Daniel Vibert. **Trésorier :** Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota.

Site Web : Christian Roussel. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert.

Autres administrateurs : Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis. www.masters.sopra.com